

prêter aux leçons de la maîtresse un concours précieux. Ce procédé est un appel puissant à l'activité intellectuelle de l'élève, l'habitue à fixer, sans l'aide de la maîtresse, les connaissances acquises par les leçons. Cette obligation d'appliquer, sous des formes variées, les règles ou principes qu'il a appris ou à retracer les faits qu'il n'a pas encore oubliés, l'exposant à de salutaires tâtonnements, lui donne une vue complète et profonde idée des choses, nécessite une sérieuse réflexion.

Un avantage, qui n'est pas négligeable, des devoirs écrits, c'est qu'ils occupent utilement une division pendant qu'on fait la leçon à une autre. Plus encore que l'emploi du livre, ils permettent à la maîtresse de ménager ses forces. Ils s'appliquent aussi particulièrement aux exercices de longue haleine, qui ne permettent pas pratiquement l'enseignement oral, tels les problèmes, la composition française.

Est suffisamment prouvée l'utilité des devoirs écrits à l'école, pourvu qu'ils aient été bien préparés : cette condition est absolument requise. Alors comment les choisir ? Comment les rendre utiles ?

D'abord, les devoirs doivent pouvoir être faits avec fruit par *tous* les élèves de la division, donc plutôt choisir pour la moyenne des élèves que pour les premiers. Autant que possible, ils seront l'application de la dernière leçon faite en classe, ou à tout le moins ils y auront trait. Nécessité aussi de les faire précéder d'explications précises, suffisantes pour que les enfants attentifs ne s'engagent pas dans une fausse voie. Jamais il ne faut qu'ils soient un pur exercice de mémoire.

Ensuite il faut rendre attrayant ce labeur solitaire. Ces devoirs seront intéressants, variés de forme, assez courts pour être soignés à tous les points de vue dans le temps donné pour les faire. Ils seront à la portée des élèves, afin de ne pas les rebuter par des difficultés trop grandes, sans être trop faciles cependant. Il faut exiger de l'enfant un bienfaisant effort. Voulons-nous en même temps éveiller la curiosité de l'enfant ? Variions ces exercices d'un jour à l'autre ; mettons-y de l'actualité ; donnons-leur un caractère pratique. Il est excellent qu'occasionnellement le texte d'un devoir fournisse à l'élève l'occasion de s'instruire, même sur des points étrangers à l'enseignement auquel ces devoirs s'appliquent. Comme en toutes choses nous devons viser à l'éducation de nos élèves, qui nous empêche d'introduire, au sein d'une dictée, des préceptes de morale, des conseils sur l'hygiène ou la politesse, que sais-je ? Que de notions pratiques ne peuvent-elles pas se glisser dans la donnée d'un problème ? Autant de moyens de rendre le devoir attrayant, tout en y semant des idées saines et justes. Notons qu'un choix malheureux de textes au point de vue éducatif serait plus pernicieux que des textes torturés par les exigences de la grammaire et des phrases dénuées de sens. Que de maîtres et maîtresses ont regretté après coup d'avoir négligé de choisir des textes convenables. Les parents suivent plus qu'on ne le pense les travaux de leurs enfants